

Le secret de l'œuf

Entretien avec Érika Tremblay-Roy

Écrire à six mains, c'est comment ? Les noeuds, les joies ?

C'est inspirant ! C'est un peu comme assembler des photos, des objets trouvés, des dessins, des éléments de la nature... toutes sortes de choses qui ont l'air dépareillées au premier coup d'œil, mais qu'on peut jouer à associer pour créer un tableau qui nous plaît. Au départ, nous avons écrit des courts textes, très instinctivement, chacun de notre côté. J'ai ensuite érigé une sorte de « squelette de spectacle » avec les petites histoires de David, celles de Marie-Hélène et les miennes, en cherchant à préserver leurs couleurs et leurs textures. Puis, nous nous sommes joliment cassé la tête ensemble pour que cette grosse bête pleine de mots ait une forme qui nous rende heureux!

Le parcours de l'œuf est plutôt abstrait dans le texte. Comment il a été conçu et concrétisé scéniquement ?

On a beaucoup cherché comment faire vivre ce petit personnage, comment le doter d'une volonté propre, comment rendre magique son parcours inusité à travers cette machine qui naît de l'imagination des deux adultes qui habitent la scène ! Il nous a fallu des interprètes joueurs, un directeur technique inspiré... et du temps ! Mais je dirais que le plus grand défi a été de trouver les bons liens entre ce parcours et les scènes d'animaux, pour que le spectateur accepte de se laisser mener à travers cette enfilade de raccourcis et de détours un peu étrange et résolument ludique.

Pour créer un décor, est-ce que travailler avec une artiste visuelle et travailler avec un/une scénographe c'est la même chose ?

Dans le processus d'*Histoires à plumes et à poils*, l'univers visuel d'Isabelle Caron a fait partie du tableau d'ensemble avant même que les premières esquisses de textes apparaissent. En vérité, pour bien décrire le projet, il faut plutôt parler d'une écriture à huit mains ! Cette façon de composer l'équipe a une incidence importante sur le déroulement de la création. Plutôt que de faire appel à un scénographe qui aurait imaginé un espace scénique en réponse au travail des auteurs et à la vision du metteur en scène, j'ai sollicité Isabelle pour qu'elle crée une installation à travers laquelle j'ai pu continuer à faire avancer la dramaturgie du spectacle.

Durant le processus de création ou en spectacle, y a-t-il une réaction d'un jeune spectateur qui t'a particulièrement surprise ou touchée ?

Plusieurs scènes du spectacle sont directement inspirées par des réactions d'enfants rencontrés en ateliers, en amont de l'écriture. Je pense entre autres à l'envolée passionnée d'un petit garçon de 5 ans pour nous exprimer son dégoût profond pour... les dindes ! Et puis il y a eu cette toute petite fille qui est venue me voir après le spectacle pour me dire : Moi, moi je sais ce qu'il y a dans l'œuf. C'est : un rêve.